Dominque Day : Groupe de travail d’experts sur les personnes d’ascendance africaine

Le racisme systémique est la manière dont notre construction sociale historique de la race continue d’exister aujourd’hui à travers nos interactions interpersonnelles, mais aussi par les actions d’institutions et d’agents de changement. On peut trouver des exemples de racisme systémique partout, dans l’éducation, la santé et le logement.

Partout où nous disposons de données ventilées par race, nous avons trouvé des indicateurs de racisme systémique. Les médecins qui sont submergés de patients adoptent des normes anti-Noirs. Les enseignants exigent moins de leurs élèves noirs. Et nous avons pu constater cela à travers les données de nombreux pays.

Nous voyons donc que le racisme anti-Noirs et le racisme systémique fonctionnent avec un ensemble commun de mentalités et de normes, malgré les frontières nationales et les différences culturelles. Nous avons créé une approche globale autour de la race qui a permis d’exploiter les personnes d’ascendance africaine non seulement au travail, mais aussi leur propriété intellectuelle, leurs familles, leurs enfants et leur avenir. Et pour normaliser ces atrocités et se donner le droit de continuer cette exploitation, on a fait en sorte de redéfinir les personnes d’ascendance africaine comme les « autres ».

Même si nous avons interdit des actes comme l’esclavage, nous continuons à nous heurter aux séquelles, aux mentalités, aux normes et aux attentes liées au racisme systémique, partout dans le monde. Il existe une culture de l’impunité où les actes de racisme et de racisme systémique ne sont souvent pas soumis au principe de responsabilité, ni même à un changement de trajectoire. Le renversement de la culture du déni doit donc commencer par la reconnaissance. Cela doit commencer par une volonté d’établir les responsabilités.

Cela doit commencer par une compréhension du droit à la réparation, qui est un droit humain reconnu à l’échelle internationale. Quand on parle de changement transformateur, on parle de bouleverser un système qui a défini notre économie mondiale moderne, qui a défini nos relations transnationales modernes.

Il est difficile de concevoir comment nous pourrions faire avancer les choses sans des engagements internationaux sérieux et complexes pour garantir que l’éducation reflète les réalités des personnes d’ascendance africaine au lieu de les embrasser.